

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[174 \\_ Correspondances : 1812-1873](#)[Item](#)[Paris, le 19 décembre 1871, Hippolyte Taine à François Guizot](#)

## Paris, le 19 décembre 1871, Hippolyte Taine à François Guizot

**Auteurs : Taine, Hippolyte (1828-1893)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1871-12-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 174 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Taine, Hippolyte (1828-1893), Paris, le 19 décembre 1871, Hippolyte Taine à François Guizot, 1871-12-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7011>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

---

Paris, 28, rue Barbet d. Jarry  
19 Xbre 1871.

Monsieur,

Mme. Harbette m'envoient votre volume  
sur le Duc de Broglie ; j'en ai tiré point  
abonné à la Revue des Deux Mondes, j'  
en ai aussi la que de suite, et j'en propose  
d'acheter les annuaires. J'en ai tiré et étudié  
l'ouvrage ; il y en a peu qui puissent le  
moment présent me être aussi profita-  
bles. Aujourd'hui tous, j'en ai une bonne  
collection, tant obligés de s'occuper  
de politique ; j'ai analysé la polémique  
à l'égard du Vau sur le gouvernement  
de la France ; depuis six mois j'étudie  
à la Bibliothèque les sources originales  
de notre histoire depuis 89 ; j'ai disposé  
avec archivés la correspondance de  
préfets de 1814 à 1830 ; j'en ai tiré  
d'avoir celle des années suivantes ; j'  
lui donne particulièrement le nom  
d'avoir votre livre, et (s'il y a lieu) l'espérer)  
de croire qu'il me vint de vous.

Mme. Harbette ont de vous adresser  
les notes sur l'Angleterre et la brochure  
sur le suffrage universel ; permettez  
moi de vous le offrir. Je vous dis les  
amis que j'ai mesurés en Angleterre ;  
c'est ceux qui m'ont ouvert le  
pays, et à qui j'ai pu y avoir affaire  
d'être vous appartenant. Je vous dis

encore bien d'autres choses ; l'histoire de  
1. l'éducation en Europe et en France  
et encore aujourd'hui le point commun  
d'après lequel s'élaborent les idées  
historiques, et les missions sur la monarchie  
2. feuille ont dit d'avancer ce que  
l'inspiration commune à faire comprendre  
aujourd'hui, à savoir que dans le  
conflit de la nation et du gouvernement  
c'est la nation qui avait tort. les documents  
de toute sorte que j'ai lus ont été convaincant  
dans la même sens ; quand on regarde  
le passé de près et de très près, on trouve  
qu'en général la France depuis 89 ont  
agi de près en partie comme de force,  
en partie comme de surprise.

J. m'en pas en la plume de  
rue. De l'histoire d'aujourd'hui, et une  
cause qui se m'occupe d'une fois par  
semaine, l'école lib. des sciences  
politiques ne me laissent pas  
oublier de l'histoire que j'ai vu.

J. n'ai pas parlé de l'Alsace ;  
M. de Lamoignon est votre ami, et M.  
aboutit à la même ; s'il me semble,  
le honneur en sera plus grand pour  
la bourgeoisie, puis que le travail  
sur l'un des plus vifs, des plus fins,  
des plus spirituels, des plus habiles parmi  
les écrivains de notre temps, fléchit

l'esprit  
mon  
vingt  
n'est  
l'œuvre  
la mar  
des aff  
vendre  
Comm  
j'ai  
l'édit  
d'après  
j'ai  
mon  
et d.

l'esprit le plus français qui'il y ait en ce  
moment en France; on mettait en vente  
vingt talents allumant au Anglais qui  
n'en tiraient pas la Grèce Contemporaine,  
l'Europe et l'Asie, le Brésil, le Perou,  
le Mariage l'impression par même le petit volume  
de affidances sur la vie. - Vous en voyez  
vendrez par de bons my amis; en cela,  
comme dans toutes les choses d'esprit,  
j'ai toujours trouvé auprès de vous une  
habileté certaine, et en outre un  
degré de bienveillance personnelle dont  
j'ai vous suis profondément reconnaissant.

Adieu, je vous prie, Monsieur, la  
nouvelle assurance de mon attachement  
et de mon respect.

H. Guizot.